

Le Mouvement Catholique

Monsieur le Directeur,

Je reçois, depuis quelques semaines, votre revue du mouvement catholique. Je la reçois avec gratitude : tout envoi du Canada est bien venu en France ; je la lis, n'en soyez pas surpris, avec une certaine émotion. A l'époque lointaine de mes noviciats littéraires, j'avais fondé aussi une revue du mouvement catholique ; en recevant la vôtre, il me semble que je ressuscite. On revient de plus loin, dit le proverbe.

Mais la main à qui je dois cette bonne grâce m'est inconnue. Dans l'impossibilité où je suis de témoigner ma gratitude, veuillez me permettre, confrère inconnu, de vous offrir mes remerciements. Et pour vous les offrir, dans un sentiment de vrai renouveau, je voudrais vous dire comment je comprenais, à trente ans, le mouvement catholique.

En *principe*, le mouvement catholique part de Dieu créateur. A l'origine, il fut troublé par le péché de notre premier père. Mais il a été ramené, par Jésus-Christ, à sa ligne d'impulsion. Dans tous les siècles, il est dirigé, et même conduit, à son terme divin, par la sainte Eglise.

En *fait*, le mouvement catholique, c'est l'histoire universelle, depuis le Paradis terrestre jusqu'au dernier jugement. Ce mouvement embrasse la terre dans son étendue, le genre humain dans sa totalité, les races dans leur évolution, les peuples dans leurs combats, les individus même, du moins les plus grands, dans l'expansion de leur énergie. Si nous avions un regard assez pénétrant, nous verrions que le mouvement catholique embrasse toute l'œuvre de Dieu et qu'il doit reproduire, dans ses cadres mobiles, le développement, régulier ou non, de sa sainte destinée.

En *bonne pratique*, une revue qui s'intitule le *Mouvement Catholique* doit saisir ce mouvement, non pas dans son ensemble organique,—ce serait impossible,—mais, au moins, dans une phase de l'évolution philosophique et historique de l'humanité. Par *philosophie*, j'entends la science raisonnée des choses divines et humaines, connues dans leurs bases, par la révélation. Mais il est absolument certain que le mouvement catholique, pour être exactement connu et sainement interprété, ne doit pas oublier ni son but *divin*, ni son point de départ *divin*, ni les